



## Histoire maritime de Bretagne Nord

1833, 1841 L'Entreprenant et le Persévérant deux baleiniers de Binic



Le Rubens trois-mâts baleinier français du Havre construit en 1837 aquarelle de Frédéric Roux

### 1833 Le baleinier Entreprenant

En 1833 l'armateur Louis Marie de Binic, arme des navires pour la pêche à la morue à Terre-neuve. Il achète, un vieux bateau qui a déjà toute une histoire, navire Anglais du nom de Francis capturé sous l'empire par un corsaire Malouin, puis négrier interlope sous le nom de Charles. L'armateur, voulant montrer son gout pour l'innovation le nome l'Entreprenant et l'arme pour la chasse à la baleine dans les mers du sud, ce navire, à bout de bord, sera revendu comme ponton vers 1837.

En 1833, lors d'une campagne de pêche en atlantique sud, « L'Entreprenant » perd deux pirogues avec leurs équipages, sur les côte d'Afrique .

« Deux pirogues du navire l'Entreprenant, armé au port de Binic, ayant été envoyé le 12 juillet à la côte d'Afrique par 22 degrés sud, à la poursuite d'une baleine, ont été entraînés dans les brisants où elles ont sombré. Douze hommes qui étaient à bord, n'ont pas reparu. Des recherches ont été faites, après ce malheureux événement, par les capitaines de l'Entreprenant, de l'Harmonie et de l'Etoile Polaire. Le premier de ces navires se à Walwich-Baie pour y recueillir ceux des naufragés qui auraient pu s'y réfugier. Après avoir longé la côte, les pirogues de l'Harmonie abordèrent le rivage, et l'on découvrit, au milieu des débris de celles de L'Entreprenant, deux cadavres tout à fait décharnés.

Le 24 juillet, l'Etoile Polaire aperçut à terre trois hommes habillés à l'européenne et répondant avec leur chapeaux aux signaux qui leur étaient faits du bord. Des bouées de

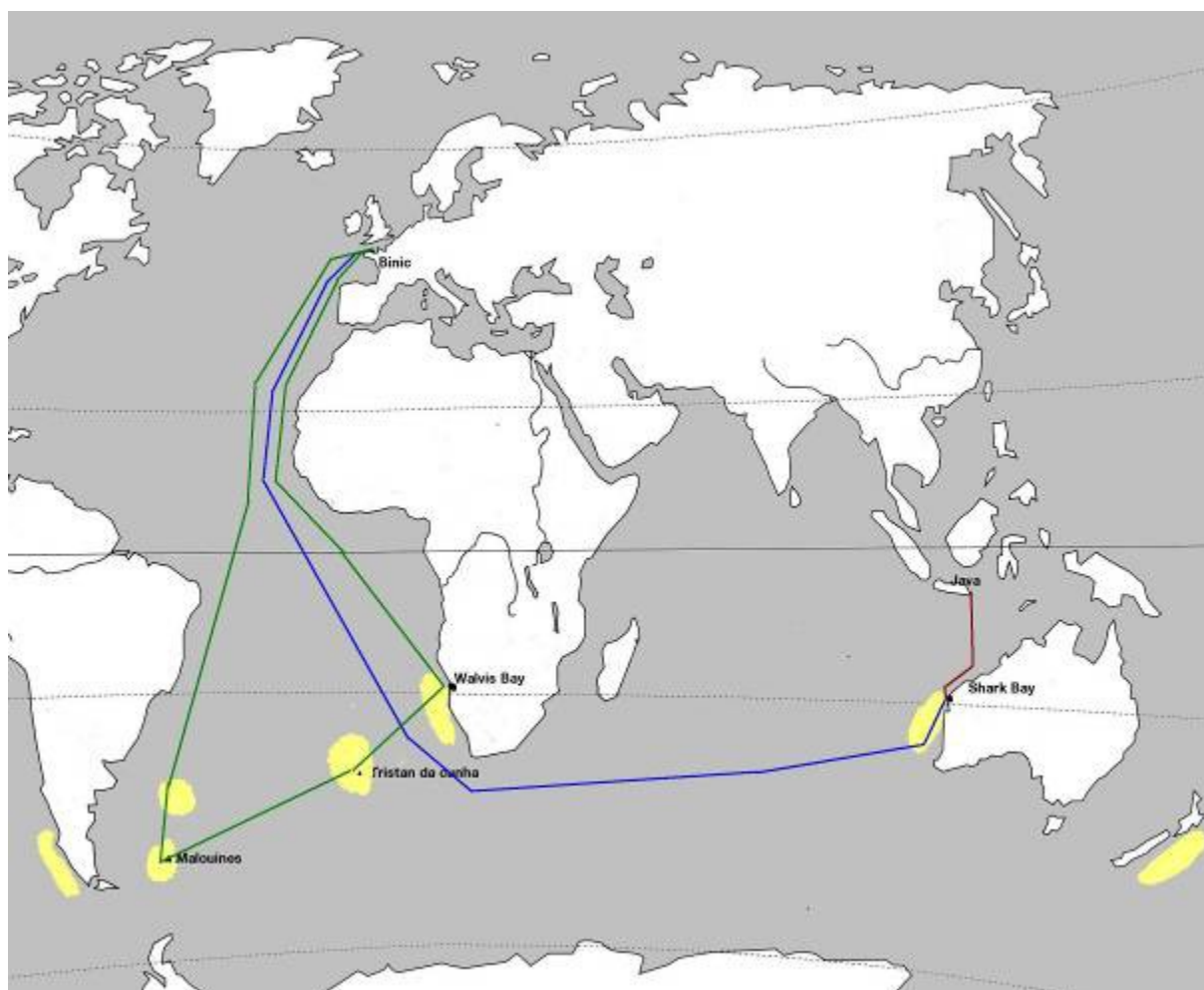


## Histoire maritime de Bretagne Nord

sauvetage furent aussitôt jetées à la mer, et deux matelots se précipitèrent à l'eau pour les pousser plus rapidement à leur destination. L'un d'eux ayant demandé du secours, un canot se porta au milieu des brisants pour les sauver ; mais au moment où le lieutenant de ce canot allait saisir ce malheureux, une lame brisa et engloutit cette embarcation. Le lieutenant périt avec deux de ses hommes ; un troisième ayant gagné le rivage, s'en fut de suite par terre à Walwich Baie, où il arriva sain et sauf, après avoir couru les plus grands dangers d'être massacré par les Hottentots.

Pour répondre aux désirs des familles de ces naufragés qui auraient peut-être pu parvenir à échapper des mains des Hottentots, le ministre de la marine invite les capitaines des navires, où l'événement dont il s'agit a eu lieu, à s'assurer par des signaux si quelques hommes de l'Entreprenant n'ont pas survécu à leur naufrage, et de leur donner, dans l'occasion, tous les secours que réclame leur position.

Journal des débats politique et littéraire » du 31 décembre 1833



La pêche dans les mers du sud : en jaune, zones de pêche à la baleine dans les mers du sud, en vert la croisière potentielle de l'Entreprenant, en bleu celle du Persévérant et en rouge la traversée de la baleinière



## Histoire maritime de Bretagne Nord

L'année suivant la frégate de la marine royale la Circé inspecte cette portion de côtes de l'Afrique occidentale

« On a reçu de la frégate Circé, employée à la protection de la pêche de la baleine, à l'ouest du cap de Bonne-espérance, des nouvelles en date du 14 octobre.

Cette frégate se trouvait à cette époque, à false-Baie ; elle venait de terminer une croisière sur les côtes d'Afrique, fréquentées par les pêcheurs qui ont éprouvé l'heureux effet de la présence d'un bâtiment de guerre sur le lieu de leur opération.

Une grande insubordination régnait à bord des bâtiments français et il en serait sans doute résulté des suites funeste sans l'arrivée de la Circé, dont le commandant, M. Ferrin, est parvenu à rétablir l'ordre en menaçant de la rigueur des lois les hommes qui avaient provoqué les troubles, et en prenant à son bord les plus coupables, qu'il a remplacés à bord des navires de pêche, par des marins de son propre équipage.

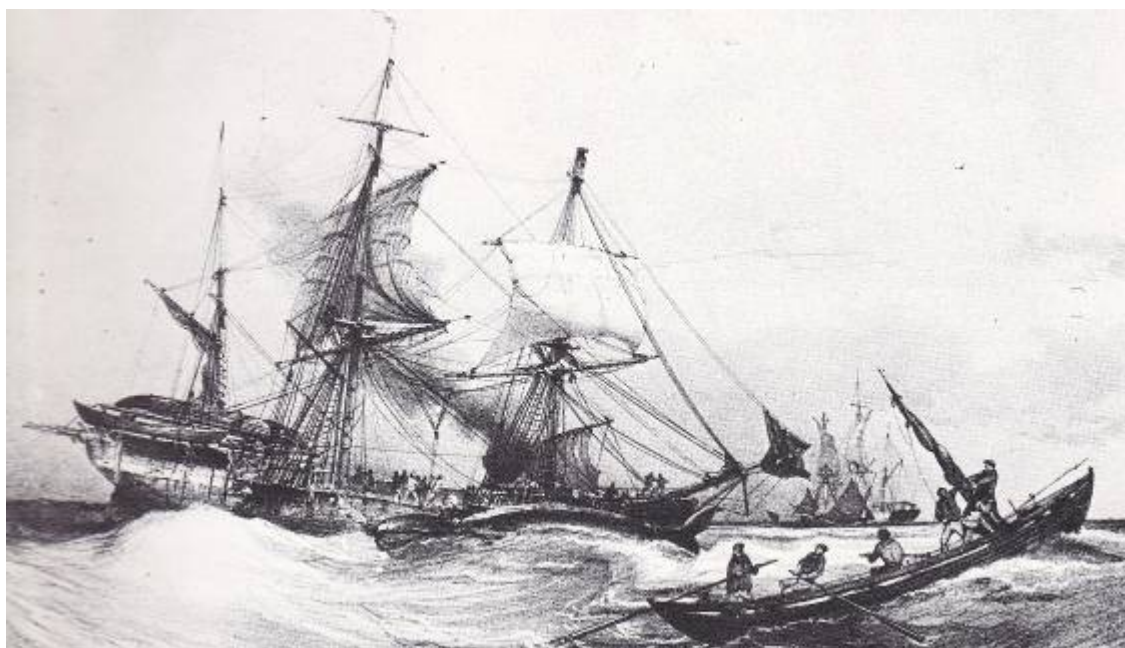
La judicieuse fermeté et l'activité constante déployées à cette occasion par M. Ferrin faisaient espérer que désormais il n'aurait plus à recevoir de plaintes des capitaines baleiniers.

A deux époques différentes la Circé a exploré les côtes sur lesquelles ont fait naufrage, en 1833, deux pirogues du baleinier l'Entreprenant, mais on n'a pu retrouver aucune trace de ces embarcations ni des hommes qui les montaient, malgré les recherches les plus minutieuses.

Deux officiers de la frégate, envoyés avec un détachement de quinze hommes pour visiter les villages voisins de la côte, n'ont pas eu plus de succès dans leur recherches, non plus que divers baleiniers qui s'en sont aussi occupés. On ne doute pas que les hommes qui montaient les pirogues naufragées n'aient péri au milieu des brisants au moment même du naufrage.

Le scorbut s'est déclaré à bord de la Circé pendant le temps de sa croisière ; quatre-vingt hommes en ont été atteints ; à la date de la lettre d'où ces nouvelles sont extraites, les malades étaient tous rétablis et avaient repris leur service à bord. »

Journal des débats politique et littéraire » du 18 janvier 1835



Pirogue baleinière et baleinier en panne une baleine le long du bord , gravure de Morel Fatio





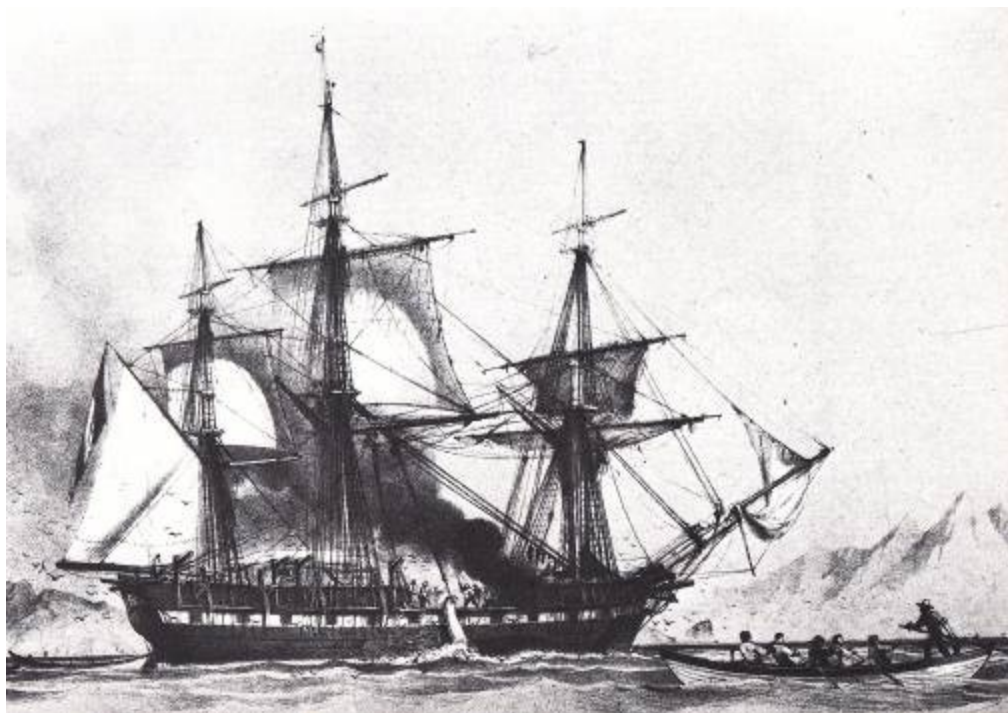
## Histoire maritime de Bretagne Nord

### Commentaires :

Revenons sur le contexte de la pêche baleinière en France à cette époque, sous la révolution et l'empire la pêche baleinière française avait entièrement disparu, dès le début de la restauration le gouvernement encourage les armements à ce type de pêche sous forme de prime. Nantes et encore plus le Havre furent les ports qui relancèrent cette activité, en faisant venir des capitaines et des harponneurs américains mais rapidement les marins français se formèrent. En 1830 sous Louis-Philippe les primes étaient encore plus encourageantes et c'est sur la décennie 1830-1840 que l'on vit le plus d'armement baleinier.

« En 1839, nous avions à la mer 60 baleiniers, montés par 1996 hommes, tous français, moins 4, et appartenant 47 au port du Havre, 10 à Nantes, 2 à Bordeaux et 1 à Saint-Brieuc [Binic] » Pour la Bretagne nord Saint-Malo a armé ponctuellement quelques baleiniers et Binic avec les deux bateaux cités.

Le naufrage des deux pirogues s'est produit sur les côtes de Namibie dans le nord de la baie de Walvis, nom qui en afrikaans *Walvisbaai* qui signifie « la baie des baleines ». Cette côte désertique est particulièrement hostile et propice aux naufrages elle est nommée Skeleton Coast. La population locale est composée de petits groupes d'éleveurs nomades. Ils sont pauvres et pacifiques et ne s'approche de la mer que pour profiter de l'opportunité de mammifères marins échoués. Les baleines après s'être engraisées dans les eaux froides de l'antarctique remontent le long des côtes d'Afrique de l'ouest pour mettre bas. Les baleines pêchées dans ces eaux ont la réputation d'être plus riches en graisse que celles pêchées à proximité de Tristan da Cunha. Ce territoire de chasse fut rapidement abandonné de par la diminution en quelques années, du nombre de baleines rencontrées. Les baleiniers vont alors exploiter des zones plus lointaines dans le sud de l'océan indien et dans l'océan pacifique.



Trois-mâts baleinier français en cours d'opérations de dépeçage et de fonte et pirogue avec ses 5 hommes aux avirons



## Histoire maritime de Bretagne Nord

### 1837 Le baleinier Persévérant

En 1837, Louis Marie, arme un second baleinier construit à Redon en 1836 qu'il fait baptiser sous le nom de Persévérant.

Pour sa première croisière à la chasse à la baleine, il a pour commandant le capitaine au long-cours Yves Marie Augustin Duval du quartier de Morlaix, il a 28 ans c'est son premier commandement mais a déjà une bonne expérience comme officier sur un baleinier. Dans les mers du sud. L'équipage est de 33 personnes dont 5 officiers dont le chirurgien Jean-Marie Chaumont. L'équipage est payé à la part 1/14<sup>ème</sup> pour le capitaine, 1/300<sup>ème</sup> pour le mousse, 1/115<sup>ème</sup> pour Alexis Briand harponneur du quartier de Saint Brieuc, cette part semble faible pour un harponneur, poste clef d'un baleinier. 1/150<sup>ème</sup> pour Jean-Claude Orhan matelot et voilier.

L'Entrepreneur arme certainement 4 pirogues, pour la chasse à la baleine. Chaque pirogue avait 6 hommes d'équipage, un patron à l'aviron de queue, un harponneur à l'avant et 4 hommes aux avirons, le harponneur a également un aviron.

Dans le publicateur de Bordeaux du 19 mai 1838

Rapport du capitaine Ardouin, commandant le navire le Lisbonnais, venu de Rio de Janeiro au Havre : j'ai rencontré le 13 avril, par 32° de latitude nord et 38° à 40° de longitude ouest le baleinier de Persévérant de Binic, venant de la pêche Ce navire paraissait très peu chargé

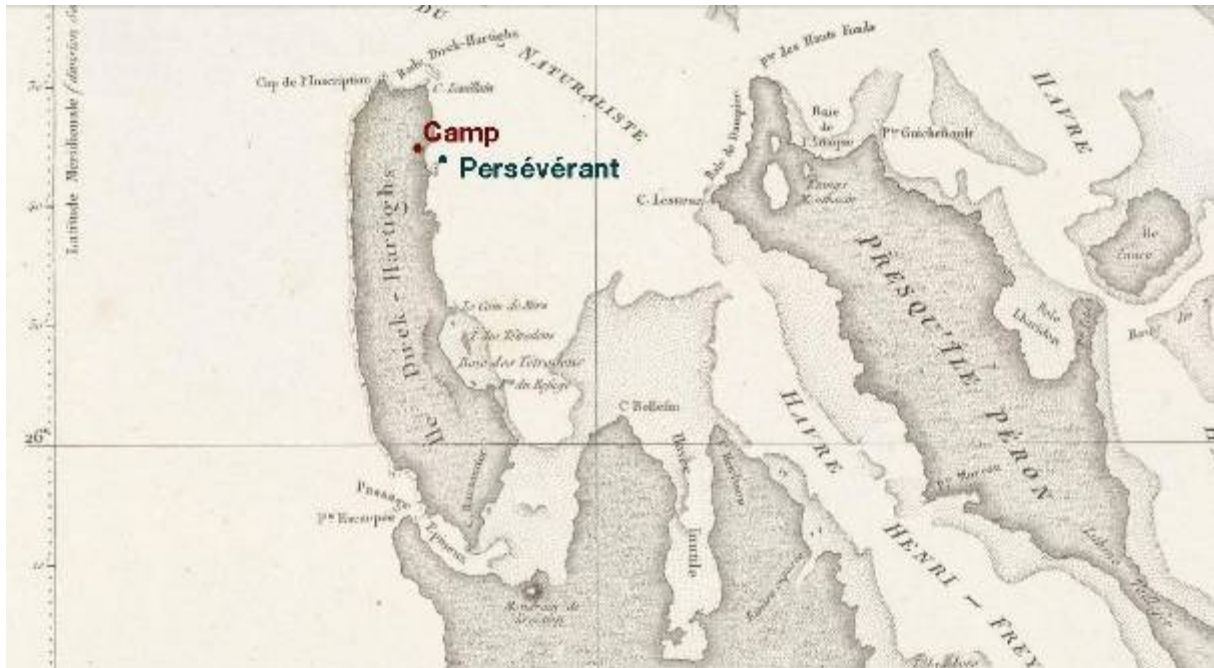
On apprend dans « l'annuaire des côtes du nord de 1840 »

En janvier 1840

« Arrivé au havre du navire baleinier « Le Persévérant », appartenant à M. Marie de Binic. C'est le seul de la baie de St. Brieuc qui se livre à ce genre de pêche. Le succès qu'il vient d'obtenir justifie la constance de son armateur, qui malgré les obstacles qu'il a rencontrés au début, n'a pas désespéré de doter le pays d'une industrie qui avec nos excellents marins peut prendre une extension illimitée. Le Persévérant a pris 27 baleines et apporté 1800 barils d'huile »



## Histoire maritime de Bretagne Nord



Île Dirk Hartog dans la baie des chiens de mer (Shark Bay) extrait de la carte française de Beauteemps Beaupré et de Fréciney 1801-1803, localisation du lieu du naufrage

### 1841 le naufrage du baleinier Persévérant

Au printemps 1841, le Persévérant est en chasse dans l'ouest de l'Australie, encore appelé à cette époque la Nouvelle Hollande.

D'après une transcription indirecte du rapport du capitaine Duval au ministère de la marine nous apprenons les éléments suivants :

En mars 1841 l'Entreprenant mouille dans la baie de Shark, une partie de l'équipage monte un petit campement avec une tente sur l'île Dirk Hartog pour y chasser des tortues et d'autres nourritures pour rafraichir l'équipage.

Un fort coup de vent survient, le baleinier chasse sur ses ancres et vient s'échouer sur les rochers. Le navire est perdu.

5 membres de l'équipage périsse pendant le naufrage ou dans les jours suivants. L'équipage reste sur l'île Dirk Hartog jusqu'au 30 mai Dans l'espoir de voir d'autre baleiniers venir au mouillage en baie de Shark .

Mais aucun passage de navire, le capitaine Duval en concertation avec son équipage prend alors la décision de rejoindre l'île de Java à bord des pirogues baleinières. Car ils ne peuvent pas trouver de secours plus prêt la côte ouest de l'Australie étant pas habitée par des européens à cette époque .



## Histoire maritime de Bretagne Nord

Quatre baleinières partent pour une traversée de plus de 600 miles. Mais rapidement les quatre pirogues se trouvent séparées. L'une d'elle est secouru par le navire anglais Elisa, celle du capitaine Duval arrive après une longue traversée dans le nord-est de l'île Java. Ils échangent, au près de la population locale, la baleinière contre leur survie et de l'aide pour rejoindre Batavia.

Le capitaine Duval conclu son rapport en affirmant qu'il ne reste plus rien de ce bel armement baleinier



Baleinière américaine, on imagine la traversée du capitaine Duval avec 5 hommes sur plus de 600 miles (photo, new-Bedford museum)

### Recherches archéologiques :

Au milieu de la cote ouest, l'île Dirk Hartog est particulièrement riche pour l'histoire de l'Australie. Découverte par le hollandais Dirk Hartog en 1616, redécouverte par le français St Alouarn en 1772 elle fut l'objet de plusieurs campagne de fouille archéologique.

<http://www.sharkbay.org/default.aspx?WebPageID=146>

Le site du naufrage du « Persévérant » et du campement de son équipage a fait l'objet d'une campagne en 2006, raconté sur le site du « Western Australian Museum »

Lors de cette campagne, les restes de l'épaves du bateau n'ont pas été trouvé mais le campement de l'équipage a été retrouvé à 1km au sud du cap Levillain . Des cercles en fer de tonneaux, des foyers de pipe, un morceau de crâne humain et des dents ont été mis en évidence.

En conclusion, l'histoire de l'armement baleinier de Binic, avec en particulier le naufrage du Persévérant et la grande traversée du capitaine Duval entre l'Australie et Java mériterait des recherches bien plus approfondies. Je serais vraiment curieux de lire le rapport du capitaine Duval sur cette mésaventure.



## Histoire maritime de Bretagne Nord



Foyers de pipe trouvés pendant la fouille archéologique du camp

### Bibliographie sommaire et liens :

- « pratique de la pêche à la baleine dans les mers du sud » Jules Lecomte 1833
- « Les derniers baleiniers Français » Louis Lacroix 1938
- « Les baleiniers français au XIXème siècle 1814 1868 » Thierry du Pasquier 1982

Shark bay history

<http://www.sharkbay.org>

Site de recherche archéologique australien

<http://wamuseum.com.au/collections/maritime/march/DHI-site/pers-01.html>

carte d'Australie

<http://gutenberg.net.au/mapsandcharts-sea.html>

« A voyage of discovery of the southern hemisphere » M.F. Peron 1809

<http://gutenberg.net.au/ebooks12/1203691h.html>

Shark's bay History

<http://www.sharkbay.org/shipwrecks.aspx>





## Histoire maritime de Bretagne Nord



Le patron de la pirogue achève une baleine à coup de lance, le harponneur est passé à l'arrière et dirige la pirogue avec l'aviron de queue